

LE
MERCURE DIJONNOIS

OU

JOURNAL DES ÉVÉNEMENTS

QUI SE SONT PASSÉS DE 1742 A 1789

principalement en Bourgogne

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

GABRIEL DUMAY

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES
DE DIJON



A DIJON

CHEZ DARANTIERE, IMPRIMEUR,

65, RUE CHABOT-CHARNY, 65

—
MDCCLXXXVII

Somme totale l'hiver a été doux et humide (*Journal*, p. 20). 1749.

Le mardi 14 avril, la troupe du sieur Planté fit l'ouverture de son théâtre à Dijon par la tragédie de *Mérope* (1). Cette pièce fut assez passablement rendue ; ils ont une artiste tragique qui a des entrailles. Le spectacle étoit nombreux et l'assemblée brillante. Ils donnèrent pour petite pièce, *Attendez-moi sous l'orme* (2) ; comme on est un peu affamé de spectacle, et qu'il y a sa raison, on croit qu'ils seront assez suivis (*Mercure*, p. 50).

Le 7 may, Charlotte Versey, ma belle-sœur, a fait profession à Sainte-Marthe (*Journal*, p. 20).

Le 11, il arrivoit à Dijon un rhinocéros qui avoit fait beaucoup de bruit à Paris, à la foire Saint-Germain ; il a été apprivoisé de jeunesse, c'est un animal fort curieux et fort rare, même dans son pays ; c'est l'ennemi de l'éléphant. On y a couru en foule et toute la ville l'a vu. Il a séjourné dix-sept jours à Dijon (*Mercure*, p. 54).

Le 15, jour de l'Ascension, et le lendemain 16, il a fait si froid, qu'il a gelé à glace et que quantité de vignes ont été absolument perdues.

Il a fait une chaleur si considérable depuis le 25 may jusqu'au 3 juin, que mon thermomètre étoit,

(1) *Mérope*, tragédie de Voltaire.

(2) Deux petites pièces en prose furent représentées sous ce titre au commencement de 1695, le Théâtre-Français jouait celle de Regnard et l'Italien celle de Dufresny.

Acad. Lettres, 2^e série, t. IX, 1885.